

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1979-1980

9 JANVIER 1980

Projet de loi portant approbation des actes internationaux suivants :

1. **Traité entre le Royaume de Belgique, le Royaume de Danemark, la République fédérale d'Allemagne, la République française, la République d'Irlande, la République italienne, le Grand-Duché de Luxembourg, le Royaume des Pays-Bas, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, (Etats membres des Communautés européennes) et la République hellénique, relatif à l'adhésion de la République hellénique à la Communauté économique européenne et à la Communauté européenne de l'énergie atomique;**
2. **Décision du Conseil des Communautés européennes du 24 mai 1979 relative à l'adhésion de la République hellénique à la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier;**
3. **Acte relatif aux conditions d'adhésion de la République hellénique et aux adaptations des Traités, Annexes numérotées I à XII et Protocoles numérotés 1 à 7;**
4. **Acte final et Documents y annexés, faits à Athènes le 28 mai 1979**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ETRANGERES
PAR M. de BRUYNE

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Robert Vandekerckhove, président; Bertrand, Boey, Cooreman, Dewulf, du Monceau de Bergendal, Gijs, Mme Hanquet, MM. Kevers, Lahaye, Mme Nauwelaerts-Thues, MM. Radoux, Storme, Wyninckx et de Bruyne, rapporteur.

Membres suppléants : MM. R. Gillet et J. Humblot.

R. A 11633

Voir :

Document du Sénat :

302 (1979-1980) : N° 1 : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1979-1980

9 JANUARI 1980

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van volgende internationale akten :

1. **Verdrag tussen het Koninkrijk België, het Koninkrijk Denemarken, de Bondsrepubliek Duitsland, de Franse Republiek, de Ierse Republiek, de Italiaanse Republiek, het Groothertogdom Luxemburg, het Koninkrijk der Nederlanden, het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland (Lid-Staten der Europese Gemeenschappen), en de Helleense Republiek betreffende de toetreding van de Helleense Republiek tot de Europese Economische Gemeenschap en de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie;**
2. **Besluit van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 24 mei 1979 inzake de toetreding van de Helleense Republiek tot de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal;**
3. **Akte betreffende de voorwaarden voor de toetreding van de Helleense Republiek en de aanpassing der Verdragen, Bijlagen genummerd I tot XII en Protocolen genummerd 1 tot 7;**
4. **Slotakte en Bijgevoegde Documenten, opgemaakt te Athene op 28 mei 1979**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE ZAKEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER de BRUYNE

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Robert Vandekerckhove, voorzitter; Bertrand, Boey, Cooreman, Dewulf, du Monceau de Bergendal, Gijs, Mevr. Hanquet, de heren Kevers, Lahaye, Mevr. Nauwelaerts-Thues, de heren Radoux, Storme, Wyninckx en de Bruyne, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren R. Gillet en J. Humblot.

R. A 11633

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

302 (1979-1980) : N° 1 : Ontwerp van wet.

I. Introduction

Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'étape importante que représente l'adhésion d'un nouveau membre aux Communautés européennes. Ceci ressort de l'exposé des motifs relativement détaillé qui précède le projet de loi d'approbation des actes internationaux relatifs à cette adhésion et des discussions approfondies que votre Commission a eues à ce sujet au cours de ses deux dernières réunions.

Afin de rendre ce rapport aussi clair que possible, votre rapporteur a résumé les principales questions et remarques des Commissaires par objet et y a joint chaque fois les réponses faites par le Ministre des Affaires étrangères.

II. Discussion

QUESTION 1

A quel niveau la Grèce se situe-t-elle, d'une manière générale, par rapport aux Etats membres de la CEE ?

REPONSE

1. Au moment où se sont ouvertes les négociations d'adhésion de la Grèce aux Communautés européennes, la Grèce se situait, en prenant comme point de comparaison le PIB, à un niveau assez proche de celui des deux pays les moins avancés de la CEE, c'est-à-dire l'Irlande et l'Italie, mais, d'une manière générale, son PIB par tête était encore inférieur d'environ un tiers à la moyenne communautaire, ainsi que le montre le tableau ci-dessous (en dollar US en 1975) :

Allemagne : 3 753
France : 3 945
Danemark : 3 736
Belgique : 3 492
Pays-Bas : 3 312
Royaume-Uni : 3 274
Italie : 2 742
Irlande : 2 512
Grèce : 2 309.

2. Malgré un taux d'accroissement élevé de l'industrialisation entre 1960 et 1975 (la part de l'industrie dans le PIB passant de 25 p.c. à 32 p.c. entre 1960 et 1975), le secteur agricole occupe une place beaucoup plus importante en Grèce que dans les Etats membres actuels. En effet, ce secteur contribue pour 16 p.c. au PNB en Grèce et pour 5 p.c. dans l'ensemble de la CEE. La population active employée en agriculture est de 35 p.c. en Grèce et de 9 p.c. dans la CEE.

Par ailleurs, la croissance industrielle hellénique a tendance à se concentrer géographiquement, la masse des investissements étant axée sur la région d'Athènes au détriment des zones continentales périphériques et des îles. Bien que, à plusieurs égards, les disparités régionales du pays soient comparables à celles de l'Italie et de l'Irlande, elles peuvent se révéler plus difficiles à corriger, en particulier du fait des

I. Inleiding

Het hoeft wel niet te worden beklemtoond dat de toetreding van een nieuw lid tot de Europese Gemeenschappen een belangrijke stap betekent. Dat blijkt uit de vrij omstandige memorie van toelichting bij het ontwerp van wet tot goedkeuring van de internationale akten betreffende die toetreding en uit de diepgaande bespreking die uw Commissie daarover gehouden heeft tijdens haar twee jongste vergaderingen.

Om dit verslag zo duidelijk mogelijk te maken, heeft uw verslaggever de belangrijkste vragen en opmerkingen van de leden per thema samengevat en heeft hij telkens de antwoorden van de Minister van Buitenlandse eraan toegevoegd.

II. Bespreking

VRAAG 1

Op welk niveau ligt Griekenland, over het algemeen beschouwd, ten opzichte van de EEG-Lid-Staten ?

ANTWOORD

1. Toen de onderhandelingen over de toetreding van Griekenland tot de Europese Gemeenschappen begonnen, bevond Griekenland — indien men het BNP als vergelijkingspunt neemt — zich op een peil dat de twee minst ontwikkelde landen van de EEG, namelijk Ierland en Italië, dicht benadert. Maar over het algemeen lag zijn BNP per hoofd van de bevolking nog ongeveer een derde lager dan het gemiddelde van de Gemeenschap, zoals moge blijken uit de volgende tabel (uitgedrukt in VS-dollar in 1975) :

Duitsland : 3 753
Frankrijk : 3 945
Denemarken : 3 736
België : 3 492
Nederland : 3 312
Verenigd Koninkrijk : 3 274
Italië : 2 742
Ierland : 2 512
Griekenland : 2 309

2. Niettegenstaande de industrialisatie tussen 1960 en 1975 sterk is toegenomen (het aandeel van de nijverheid in het BNP is in die jaren gestegen van 25 pct. tot 32 pct.), bekleedt de landbouw in Griekenland een veel grotere plaats dan in de huidige Lid-Staten. Die sector vertegenwoordigt namelijk 16 pct. van het BNP in Griekenland en slechts 5 pct. in de gehele EEG. De actieve bevolking die in de landbouw is tewerkgesteld, bedraagt in Griekenland 35 pct. en in de EEG 9 pct.

Bovendien is de Griekse industriële groei geografisch sterk geconcentreerd. De meeste investeringen geschieden in en rond Athene, ten nadele van de randgebieden op het vasteland en van de eilanden. Ofschoon de verschillen van gewest tot gewest uit meer dan één oogpunt vergeleken kunnen worden met die van Italië en Ierland, zijn zij waarschijnlijk moeilijker te corrigeren, vooral als gevolg van

handicaps géographiques. En outre le taux global de la croissance industrielle en Grèce masque de très grandes disparités entre les diverses industries.

3. Les exportations de produits manufacturés de la Grèce accusent un retard assez important par rapport à celles des Etats membres. En effet elles ne représentaient, à l'ouverture des négociations d'adhésion, que 50 p.c. du total des exportations contre 80 p.c. pour l'ensemble de la CEE.

4. L'économie hellénique subit un taux d'inflation supérieur à celui de l'ensemble des Etats membres et sa balance des paiements accuse un déficit important.

QUESTION 2

Quelles sont, dans le secteur agricole, les perspectives pour nos exportations ? Dans quelle mesure la production agricole de la Grèce est-elle complémentaire de celle de la Communauté ?

REPONSE

1. D'une manière générale, les productions agricoles grecques sont assez semblables à celles obtenues dans les régions méditerranéennes de la Communauté. Une comparaison de l'orientation de ces productions et de l'importance respective des principaux produits agricoles helléniques par rapport à celles des produits agricoles des zones méditerranéennes de la Communauté fait cependant apparaître des différences importantes. C'est ainsi que les produits laitiers, par exemple, constituent plus de 17 p.c. de la production agricole des neuf et seulement 3 p.c. en Grèce, alors que les huiles végétales ne représentent qu'environ 1 p.c. de la production agricole des neuf et plus de 10 p.c. en Grèce.

2. Le degré de complémentarité des productions agricoles de la Grèce et de la Communauté peut se déduire des échanges de ces produits entre la CEE et la Grèce.

Les produits agricoles importés en Grèce sont originaires pour 30 p.c. de la Communauté et concernent surtout la viande, les produits laitiers, les céréales et les aliments pour bétail. Près de la moitié des exportations agricoles grecques sont effectuées vers la Communauté; elles portent pour environ trois quarts sur les fruits et légumes, le reste étant constitué en grande partie par le tabac, le vin et l'huile d'olive.

3. L'adhésion de la Grèce aux Communautés européennes devrait maintenir et renforcer nos possibilités d'exportation, dans le secteur agricole, pour la viande, les produits laitiers et les céréales fourragères.

QUESTION 3

Quelle est, dans le secteur industriel, l'importance de la protection en Grèce ? Comment cette protection sera-t-elle éliminée ? Quels sont, tant en Grèce que dans la CEE, les secteurs sensibles ?

geografische moeilijkheden. Het globale industriële groei-cijfer versluiert bovendien zeer grote verschillen van de ene nijverheid tot de andere.

3. De uitvoer van afgewerkte produkten ligt in Griekenland vrij ver achter bij de Lid-Staten. Bij het begin van de toetredingsonderhandelingen vertegenwoordigde die uitvoer slechts 50 pct. van het totaal tegen 80 pct. voor het geheel van de EEG.

4. De inflatie bereikt in Griekenland een hoger percentage dan in het geheel van de Lid-Staten en er is een groot tekort op de betalingsbalans.

VRAAG 2

Wat zijn, in de landbouwsector, de vooruitzichten voor onze uitvoer ? In hoeverre vult de landbouwproductie van Griekenland die van de Gemeenschap aan ?

ANTWOORD

1. In het algemeen vertonen de Griekse landbouwprodukten vrij veel gelijkenis met die van het Middellandse Zeegebied van de Gemeenschap. Een vergelijking van de oriëntering van die produkten en van de respectieve belangrijkheid van de voornaamste Griekse landbouwprodukten ten opzichte van die van de landbouwprodukten van de mediterrane gebieden van de Gemeenschap geeft evenwel aanzienlijke verschillen te zien. Aldus vormen bijvoorbeeld de zuivelprodukten meer dan 17 pct. van de landbouwproductie van de Negen en slechts 3 pct. in Griekenland, terwijl de plantaardige oliën slechts ongeveer 1 pct. vertegenwoordigen van de landbouwproductie van de Negen en meer dan 10 pct. in Griekenland.

2. De graad van aanvulling van de landbouwprodukten van Griekenland en van de Gemeenschap kan worden afgelezen uit handel in die produkten tussen de EEG en Griekenland.

De in Griekenland ingevoerde landbouwprodukten komen voor 30 pct. uit de Gemeenschap en betreffen vooral vlees, zuivelprodukten, granen en veevoeders. Bijna de helft van de Griekse landbouwuitvoer gaat naar de Gemeenschap; die uitvoer betreft voor ongeveer drie vierde groenten en fruit, terwijl de rest grotendeels bestaat uit tabak, wijn en olijfolie.

3. De toetreding van Griekenland tot de Europese Gemeenschappen zou onze uitvoermogelijkheden in de landbouwsector moeten in stand houden en versterken voor vlees, zuivelprodukten en voedergranen.

VRAAG 3

Hoe belangrijk zijn de protectionistische maatregelen voor de industriële sector in Griekenland ? Hoe zal dat protectionisme worden uitgeschakeld ? Wat zijn de gevoelige sectoren in Griekenland zowel als in de EEG ?

REPONSE

1. L'Accord d'Association, conclu entre la CEE et la Grèce en 1961 et entré en vigueur le 1^{er} novembre 1962, prévoyait l'élimination par la Grèce des droits de douane opposés aux exportations des produits industriels de la CEE au cours d'une période de transition de 12 ans, sauf pour certains produits considérés comme plus sensibles, pour lesquels la démobilisation devait se faire en 22 ans.

De ce fait deux tiers environ des exportations de la CEE vers la Grèce entrent en franchise de droit depuis le 1^{er} novembre 1974 et le tiers restant n'est plus soumis, depuis le 1^{er} novembre 1979, qu'à des droits équivalant à 40 p.c. de ceux existant en 1962. Le taux moyen de protection de ces produits est d'environ 12 p.c. (moyenne arithmétique).

2. En application des Actes d'adhésion, ces droits résiduels seront éliminés progressivement en six étapes : une première réduction de 10 p.c. aura lieu le 1^{er} janvier 1981, une deuxième également de 10 p.c. le 1^{er} janvier 1982 et quatre réductions de 20 p.c. se feront ensuite au cours des quatre années suivantes, de sorte que les droits de douane auront complètement disparu le 1^{er} janvier 1986.

Les restrictions quantitatives pour les échanges de produits industriels seront éliminées dès l'entrée en vigueur de l'adhésion, sauf en ce qui concerne 14 produits pour lesquels la Grèce a été autorisée à maintenir des contingents à titre provisoire. Ces contingents seront progressivement augmentés au cours d'une période transitoire de cinq ans. De même les mesures d'effet équivalent à des restrictions quantitatives seront supprimées lors de l'adhésion, sauf en ce qui concerne le système grec des paiements au comptant et du cautionnement des importations qui sera éliminé progressivement au cours d'une période de trois ans.

3. En ce qui concerne les secteurs dits sensibles, il faut se rappeler que, en application de l'Accord d'Association, la Communauté a déjà supprimé totalement ses droits de douane sur les produits industriels originaires de Grèce, sauf pour les produits CECA.

Parmi les secteurs sensibles, on peut citer, du côté de la Communauté, les produits textiles, les produits sidérurgiques et le secteur des constructions navales et, du côté grec, principalement les 14 produits pour lesquels la Grèce a été autorisée à maintenir des contingents pendant une période transitoire de cinq ans. On y trouve, notamment, les engrais, les pompes, les appareils et instruments de chauffage, les machines génératrices, les appareils de transmission et de réception pour la radio et la télévision et les voitures automobiles.

QUESTION 4

Quel est le nombre de travailleurs grecs actuellement employés dans la CEE ? Quel sera le régime qui leur sera appliqué après l'entrée en vigueur du traité d'adhésion ?

ANTWOORD

1. De Associatie-Overeenkomst die in 1961 is gesloten tussen de EEG en Griekenland en op 1 november 1962 van kracht is geworden, bepaalde dat Griekenland de douanerechten op de invoer van industrieproducten uit de EEG zou afschaffen in de loop van een overgangsperiode van twaalf jaar, behalve voor bepaalde produkten die te gevoelig werden geacht en waarvoor de afschaffing gespreid zou worden over 22 jaar.

Hierdoor is sedert 1 november 1974 ongeveer twee derde van de uitvoer van de EEG naar Griekenland vrijgesteld van douanerechten en bedragen de rechten voor het resterende derde sedert 1 november 1979 nog 40 pct. van het tarief dat in 1962 van kracht was. Gemiddeld bedraagt de protectie van die produkten ongeveer 12 pct. (rekenkundig gemiddelde).

2. Volgens de toetredingsakten zullen die resterende douanerechten geleidelijk worden opgeheven in 6 fasen : een eerste verlaging met 10 pct. op 1 januari 1981, een tweede, eveneens met 10 pct. op 1 januari 1982 en vier verlagingen met 20 pct. in de vier volgende jaren; op deze wijze zullen de douanerechten op 1 januari 1986 volledig zijn opgeheven.

De kwantitatieve beperkingen voor industrieproducten zullen, bij het van kracht worden van de toetreding, worden opgeheven behoudens voor de 14 produkten waarvoor Griekenland voorlopige contingenten mag handhaven. Deze contingenten zullen gedurende de vijfjarige overgangsperiode geleidelijk worden verhoogd. Ook de maatregelen van gelijke werking als kwantitatieve beperkingen zullen bij de toetreding worden afgeschaft, met uitzondering van het Griekse stelsel van contante betalingen en importborgstelling waarvan de opheffing over drie jaar worden gespreid.

3. In verband met de zogenoemde gevoelige sectoren dient eraan te worden herinnerd dat de Gemeenschap op grond van de Associatie-Overeenkomst de douanerechten op industrieproducten uit Griekenland reeds volledig heeft opgeheven, met uitzondering van de EGKS-produkten.

Gevoelige sectoren zijn, aan de kant de Gemeenschap, o.m. : textielprodukten, staalprodukten en scheepsbouw, en aan Griekse zijde hoofdzakelijk de 14 produkten waarvoor Griekenland contingenten mag blijven vaststellen gedurende een overgangsperiode van vijf jaar. Het gaat o.m. om meststoffen, pompen, verwarmingstoestellen en -apparaten, generatoren, zend- en ontvangingapparatuur voor radio en televisie en auto's.

VRAAG 4

Hoeveel Griekse arbeiders zijn er thans in de EEG tewerkgesteld ? Welke regeling zal op hen worden toegepast na de inwerkingtreding van het toetredingsverdrag ?

REPONSE

1. On peut estimer à environ 250 000 le nombre de travailleurs grecs occupés dans la Communauté, dont plus ou moins 175 000 en Allemagne, 50 000 au Royaume-Uni et 9 à 10 000 en Belgique.

2. La libre circulation des travailleurs grecs à l'intérieur de la Communauté sera réalisée à l'issue d'une période transitoire de sept ans. Pendant cette période une priorité sera accordée aux travailleurs grecs en cas de recours par les Etats membres actuels à la main-d'œuvre originaire des pays tiers n'appartenant pas à leur marché régulier de travail.

Par ailleurs, il n'y aura pas de discrimination entre les travailleurs des Etats membres et les travailleurs grecs en ce qui concerne l'emploi, la rémunération et les autres conditions de travail.

QUESTION 5

L'adhésion d'un nouvel Etat membre ne devrait-elle pas influencer le processus de prise de décision, notamment la procédure de vote, au sein du Conseil ?

L'application des dispositions des traités en matière de vote à la majorité qualifiée ne s'impose-t-elle pas, au moment où de nouveaux Etats se préparent à entrer dans la Communauté européenne ? Sinon, ne risque-t-on pas d'affaiblir encore davantage l'instance de décision qu'est le Conseil ?

REPONSE

La Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement réunie à Paris en décembre 1974 a recommandé qu'on renonce à la pratique qui consiste à subordonner au consentement unanime des Etats membres la décision sur toute question. Dans les faits, et en dehors des décisions budgétaires qui sont régulièrement arrêtées à la majorité, le vote au Conseil reste rare. Beaucoup dépend de la présidence dans ce domaine et, par exemple, la présidence belge dans le deuxième semestre de 1977, a fait voter le Conseil à plusieurs reprises. Il ne faut pas oublier non plus que le simple fait qu'un vote soit possible, et son issue prévisible, amène fréquemment les pays qui défendent des positions isolées à chercher un compromis sans qu'un vote formel ait lieu. Il reste que la situation actuelle n'est pas satisfaisante parce que le Conseil perd trop de temps à débattre de manière prolongée des questions d'importance réduite qui pourraient être tranchées rapidement par un vote.

Le rapport Tindemans suggérait que le recours au vote majoritaire devienne la pratique courante dans le domaine communautaire. Le rapport des Trois Sages demande qu'il devienne la pratique normale après qu'un effort convenable mais limité ait été fait en faveur du consensus. Il reste à voir si les Etats membres sont disposés à suivre aujourd'hui une recommandation dont ils n'ont guère tenu compte il y a quatre ans. La Belgique, pour sa part, y a toujours été favorable et continue à l'être.

ANTWOORD

1. Het aantal in de Gemeenschap tewerkgestelde Griekse arbeiders kan worden geraamd op 250 000, waarvan ongeveer 175 000 in Duitsland, 50 000 in het Verenigd Koninkrijk en 9 à 10 000 in België.

2. Het vrije verkeer van de Griekse werknemers binnen de Gemeenschap zal na een overgangstijdvak van zeven jaar een feit zijn. Tijdens die periode zal aan de Griekse werknemers voorrang worden verleend, als de huidige Lid-Staten een beroep doen op arbeidskrachten uit derde landen, die niet tot hun regelmatige arbeidsmarkt behoren.

Bovendien zal er geen discriminatie bestaan tussen de werknemers van de Lid-Staten en de Griekse werknemers met betrekking tot de tewerkstelling, het loon en de andere arbeidsvoorwaarden.

VRAAG 5

Zou de toetreding van een nieuw land geen invloed moeten hebben op de besluitvorming, met name op de stemmingsprocedure, in de Raad ?

Moeten de bepalingen van de verdragen betreffende de stemming bij gekwalificeerde meerderheid niet worden toegepast op het tijdstip waarop nieuwe Staten zich gereed maken om tot de Europese Gemeenschap toe te treden ? Lopen wij anders niet het gevaar de beslissingsinstantie, die de Raad is, nog meer te verzwakken ?

ANTWOORD

De Conferentie van de staats- en regeringshoofden van december 1974 in Parijs heeft aanbevolen af te stappen van de gewoonte om te eisen dat de besluiten over alle vraagstukken unaniem worden goedgekeurd door de Lid-Staten. In feite is een stemming in de Raad zeldzaam, behalve voor budgettaire besluiten die geregeld bij meerderheid van stemmen worden genomen. Veel hangt af van de voorzitter van de Raad. De Belgische voorzitter heeft tijdens het tweede semester van 1977 bijvoorbeeld herhaaldelijk doen stemmen. Men vergeet ook niet dat het eenvoudige feit van een mogelijke stemming en de te verwachten uitslag ervan de landen die een geïsoleerd standpunt innemen, er vaak toe brengen een compromis te zoeken zonder dat een formele stemming plaatsheeft. Bovendien voldoet de huidige toestand niet omdat de Raad te veel tijd verliest met langdurige debatten over aangelegenheden van gering belang, waarover bij een stemming snel kan worden beslist.

In het verslag-Tindemans werd voorgesteld dat de meerderheidsstemming de gewone procedure zou worden in de Gemeenschap. Het rapport van het Comité van Wijzen vraagt dat als regel tot stemming zou worden overgegaan nadat een passende maar beperkte poging is gedaan om een consensus te bereiken. Het staat te bezien of de Lid-Staten bereid zijn om vandaag een aanbeveling te volgen waar zij vier jaar geleden nauwelijks rekening mee hielden. België is er altijd voorstander van geweest en blijft dit ook.

Mais le rapport des Trois Sages fait une proposition complémentaire que le gouvernement belge pourrait difficilement accepter. Il suggère que la façon d'invoquer ce qu'on appelle le « compromis de Luxembourg » de 1966 soit mieux définie : « Un Etat qui veut éviter un vote en raison d'un intérêt très important devrait le dire clairement et explicitement, et prendre la responsabilité des conséquences au nom de tout son gouvernement. »

Or, on l'oublie trop souvent, le compromis de Luxembourg était la constatation d'un désaccord. La France estimait que même lorsque le Traité prévoyait une procédure de vote majoritaire on ne pouvait pas y avoir recours dans les cas où un intérêt très important était en jeu. Les cinq autres membres de la Communauté, dont la Belgique, estimaient qu'il fallait appliquer le Traité. Ceci veut dire que la Belgique ne pourrait pas aujourd'hui invoquer un « intérêt très important » pour s'opposer à un vote sans renoncer à la position de principe qu'elle n'a jamais cessé de défendre depuis 1966. C'est la raison pour laquelle la Belgique n'a jamais invoqué le soi-disant « compromis » de Luxembourg. Il lui est difficile alors de permettre explicitement à d'autres Etats de le faire, ce qui est ce que suggère le rapport des Trois Sages.

QUESTION 6

Dans quelle mesure la Grèce est-elle déjà associée à la coopération politique européenne ? La recherche d'une convergence dans la politique étrangère des Etats membres ne sera-t-elle pas rendue plus difficile par l'adhésion de la Grèce, compte tenu de ses positions sur des problèmes particuliers, comme celui de Chypre ?

REPONSE

Depuis le 28 mai 1979, date de la signature à Athènes du traité d'adhésion, la présidence informe la Grèce des points qui viennent à l'ordre du jour des réunions ministérielles de coopération politique et du Comité politique. Les autorités grecques ont l'occasion, dont elles ont fait fréquemment usage, de faire connaître leur point de vue sur les points en discussion. Elles sont également informées a posteriori des conclusions de ces réunions. Les ambassadeurs et représentants permanents de la Grèce participent en général aux réunions d'information tenues par les ambassadeurs des pays de la Communauté dans les pays tiers.

Les résultats de cette pratique de consultation ne peuvent pas être évalués à court terme. Dans un grand nombre de cas l'orientation générale de la politique extérieure de la Grèce coïncide avec celle des pays de la Communauté. Toutefois, il faut signaler qu'aux Nations Unies les votes de ce pays restent assez différents de ceux des Neuf. Il est clair que, après l'adhésion de la Grèce, la plus grosse difficulté se posera dans les prises de position au sujet de l'avenir de Chypre. Les Neuf ont toujours essayé de garder une position équilibrée dans les jugements qu'ils portaient sur ce conflit, et la Grèce éprouvera manifestement beaucoup de difficultés à rallier ce genre de position.

Het rapport van het Comité van Wijzen doet echter een aanvullend voorstel dat de Belgische Regering moeilijk kan aanvaarden. Het stelt dat er een betere omschrijving dient te worden gegeven van de wijze waarop het « compromis van Luxemburg » van 1966 kan worden ingeroepen : « Indien een Lid-Staat geen stemming wenst omdat er voor hem zeer gewichtige belangen op het spel staan, dient hij zulks duidelijk en onomwonden mee te delen en de verantwoordelijkheid voor de consequenties te nemen namens zijn hele regering. »

Met vergeet al te dikwijls dat het compromis van Luxemburg het gevolg was van onenigheid. Frankrijk was van oordeel dat de procedure van de meerderheidsstemming, ook al is die in het Verdrag voorgescreven, niet kan worden gevolgd indien zeer gewichtige belangen op het spel staan. De vijf andere leden van de Gemeenschap, waaronder België, meenden dat het Verdrag moest worden toegepast. Dit betekent dat België vandaag geen « zeer gewichtige belangen » kan inroepen om zich te verzetten tegen een stemming, zonder daarbij zijn principiële houding te verloochenen die het sinds 1966 voortdurend verdedigt. Om die reden heeft België nooit het zogenaamde « compromis van Luxemburg » ingeroepen. Het kan dus moeilijk uitdrukkelijk toestaan dat andere Staten het doen, zoals in het rapport van het Comité van Wijzen wordt voorgesteld.

VRAAG 6

In hoeverre wordt Griekenland reeds betrokken bij de Europese politieke samenwerking ? Zal het zoeken naar overeenstemming in het buitenlands beleid van de Lid-Staten niet moeilijker worden door de toetreding van Griekenland, gelet op de houding van dat land in verband met bijzondere problemen, zoals Cyprus ?

ANTWOORD

Sedert 28 mei 1979, de dag waarop het toetredingsverdrag in Athene werd ondertekend, stelt de voorzitter Griekenland in kennis van de punten die voorkomen op de agenda van de ministeriële bijeenkomsten inzake politieke samenwerking en van het Politiek Comité. De Griekse overheid heeft dan de gelegenheid — waarvan zij vaak gebruik heeft gemaakt — haar standpunt nopens de behandelde onderwerpen te doen kennen. Zij wordt achteraf ook ingelicht over de besluiten van die bijeenkomsten. De ambassadeurs en de permanente vertegenwoordigers van Griekenland nemen doorgaans deel aan de informatievergaderingen belegd door de ambassadeurs van de landen van de Gemeenschap in derde landen.

De resultaten van dat overleg kunnen niet op korte termijn worden geëvalueerd. In een groot aantal gevallen stemt de algemene oriëntering van de buitenlandse politiek van Griekenland overeen met die van de landen van de Gemeenschap. Toch moet erop worden gewezen dat Griekenland in de Verenigde Naties dikwijls anders stemt dan de Negen. Het is duidelijk dat na de toetreding van Griekenland de grootste moeilijkheid zal rijzen bij het bepalen van de standpunten omtrent de toekomst van Cyprus. De Negen hebben altijd gepoogd een evenwichtige houding aan te nemen bij hun beoordeling van dat conflict en Griekenland zal kennelijk veel moeilijkheden ondervinden om zich hiermede te verenigen.

QUESTION 7

L'adhésion de la Grèce pose le problème des relations entre la Communauté et la Turquie. Le nouvel Etat membre ne sera-t-il pas, notamment, en mesure de s'opposer à l'éventuelle adhésion de son voisin méditerranéen ? Comment le Ministre envisage-t-il, dans cette optique, les relations futures entre la Communauté européenne et la Turquie ?

REPOSE

Il est exact que la Turquie éprouve de sérieuses inquiétudes quant à l'avenir de ses relations avec la Communauté après l'adhésion de la Grèce, et ceci tant dans le domaine économique que dans le domaine politique.

La relance de l'accord d'association entre la CEE et la Turquie en est au stade des conversations exploratoires entre la Commission et les autorités turques. Il faut souligner que les péripéties de la politique intérieure turque sont largement responsables de la lenteur des progrès dans ce domaine. Il existe en Turquie plusieurs tendances différentes au sujet de l'avenir des relations entre ce pays et la CEE, et aucune de ces tendances n'a encore pu s'affirmer de manière prépondérante. La Communauté, pour sa part, est convenue de faire un effort sérieux pour trouver un accommodement qui apaise les craintes des autorités turques.

III. Votes

L'article unique du projet de loi est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à la même unanimité.

Le Rapporteur,
H. de BRUYNE.

Le Président,
Robert VANDEKERCKHOVE.

VRAAG 7

De toetreding van Griekenland doet het probleem rijzen van de betrekkingen tussen de Gemeenschap en Turkije. Zal de nieuwe Lid-Staat niet de mogelijkheid hebben zich te verzetten tegen de eventuele toetreding van zijn mediterrane nabuur ? Hoe ziet de Minister in dat licht de toekomstige betrekkingen tussen de Europese Gemeenschap en Turkije ?

ANTWOORD

Het is juist dat in Turkije ernstige bezorgdheid heerst over de toekomstige betrekkingen met de Gemeenschap na de toetreding van Griekenland, zowel op economisch als op politiek vlak.

Over het weer op gang brengen van de Associatie-Overeenkomst tussen de EEG en Turkije voert de Commissie oriënterende besprekingen met de Turkse autoriteiten. De trage vorderingen die op dit gebied worden gemaakt zijn grotendeels te wijten aan de verwikkelingen van de binnenlandse politiek in Turkije. Er zijn in Turkije verschillende strekkingen die ieder hun eigen mening hebben over de toekomstige betrekkingen van dit land met de EEG en geen van die strekkingen heeft tot dusver de overhand behaald. De Gemeenschap heeft toegezegd zich te zullen inspannen om een schikking te vinden die de bezorgdheid van de Turkse autoriteiten zal wegnemen.

III. Stemmingen

Het enig artikel van het wetsontwerp is aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Dit verslag is op dezelfde wijze goedgekeurd.

De Verslaggever,
H. de BRUYNE.

De Voorzitter,
Robert VANDEKERCKHOVE.